

# Journées d'études

chercheur·e·s en début de parcours



## Construire une posture de recherche impactante & implicative

**21 & 28 AVRIL 2023**

format hybride - UNC amphi 80

Direction scientifique : Véronique Fillol & Elatiana Razafi  
ERALO - Université de la Nouvelle-Calédonie



*Bienvenue,*

Ces deux Journées d'Études ont pour visée thématique la réflexion sur les postures de chercheur·es dans le cadre de recherches que nous plaçons sous l'enseigne de « la recherche socialement implicante et impactante » : recherches-actions, recherches-interventions, recherches-créations, et pour modalité, la mise en dialogue entre chercheur·es s'intéressant aux terrains et aux points de vue océaniques quel que soit leur sentiment d'expertise ou d'ancienneté en sciences humaines et sociales (SHS). La visée thématique est la (re)construction de postures de chercheur·es dans le cadre de recherches qui se veulent socialement implicantes et impactantes.

Si une posture de recherche se re-dé-construit de façon dynamique, l'expérience sur le terrain affectant le sujet-chercheur·e, il·elle peut tout autant affecter les acteur·rices de terrain par ses questions, gestes, formulations ou par sa seule présence (et ce qu'elle représente à leurs yeux). Plutôt que croire qu'il serait possible de faire du travail de terrain dans une parfaite « invisibilité » ou neutralité axiologique, nous posons que la recherche qualitative l'est parce qu'elle est socialement implicante et impactante :

- la pratique d'une recherche socialement responsable requiert une réflexion implicante où le sujet-chercheur·e travaille avec et pour les acteur·rices du terrain ;
- le sujet-chercheur·e n'échappe pas aux dynamiques sociales, relationnelles et interactionnelles caractéristiques de toute rencontre humaine donc autant choisir une intention et une direction impactante en synergie avec son projet de recherche.

En Nouvelle-Calédonie, nous assistons à l'émergence de nouvelles voies/voix de recherche en SHS que nous regroupons sous l'enseigne « implicante et impactante » : recherche-action, recherche-intervention, recherche-action-formation, recherche-création etc. Les pratiques transversales incluent la réciprocité relationnelle, ce qui se traduit par des démarches de coopération, de collaboration, de co-construction et de co-écriture. Toutes les étapes du processus de recherche peuvent être concernées allant du travail face aux observables à celui de la diffusion, restitution en passant par la problématisation. Qu'en est-il du point de vue des chercheur·es en début de parcours situés·es dans d'autres espaces insulaires ou s'intéressant à des terrains insulaires ?

Ces journées d'Études ont pour objectifs formatifs :

- d'accompagner les jeunes chercheur·es dans une meilleure gestion des conflits cognitifs, défis interculturels et normes scientifiques ;
- de consolider les compétences analytiques, critiques et réflexives dans la construction de postures de chercheur·es en terrains océaniques ;
- de produire un espace formatif fondé sur les défis de la recherche afin d'impulser des théories épistémologiques et méthodologiques mieux contextualisées pour la mise en œuvre de recherches-interventions, recherches-actions et recherches-créations dans une Océanie francophone, plurilingue, multiculturelle ;
- d'interroger les modes et niveaux d'articulation entre la posture de recherche et le parcours biographique des jeunes chercheur·es pour en comprendre les apports, plus-values, limites, champs d'amélioration ;
- de développer les entreprises collaboratives entre chercheur·es en SHS (sciences de l'éducation, sciences du langage, anthropologie sociale et culturelle...), et en particulier en Océanie, qui font face à un déficit de modèles théoriques et de guides pratiques spécifiquement construits à partir de points de vue situés ;
- de développer une réflexion collective sur la posture du chercheur·e face aux terrains insulaires.

*Oleeti !*

Véronique Fillol & Elatiana Razafimandimbimanana

8h30 (heure de référence : Nouméa (Nouvelle-Calédonie, UTC + 11))

**INTRODUCTION**

**Impliquer, Impacter, S'interroger**

Véronique Fillol & Elatiana Razafimandimbimanana

**Construire la légitimité de chercheur·e chez soi**

9h – 9h25 (jeudi 20 avril, 23h00 heure locale de la communicante)

**Se construire chercheuse chez soi hors des dogmes hérités**

Émilie Sentucq, Doctorante, ITEM, Université de Pau et des Pays de l'Adour

9h30 – 9h55 (jeudi 20 avril, 17h30 heure locale de la communicante)

**Investiguer la compétence communicative en créole martiniquais, langue minorée, quand on est soi-même locutrice : quels enjeux et quels défis ?**

Noémie François-Haugrin, Doctorante, CRREF, Université des Antilles

10h – 10h25h (jeudi 20 avril, 19h00 heure locale du communicant)

**La formation aux métiers de la sécurité en contexte caribéen.**

**Le cas de la police nationale en Guadeloupe**

Jean-Fabrice Ondo, Doctorant, CREEF, Université des Antilles

10h30 – 10h50 PAUSE

**Questions de posture déclenchées face à l'autre ?**

10h55 – 11h20 (00h55 heure locale de la communicante à Paris, France)

**Une Qallunaak<sup>[1]</sup> en territoire inuk : de pulaariaqsimajuq<sup>[2]</sup> à pulaaqtinga-aulaatit-nullangangittuq<sup>[3]</sup>**

Natacha Roudeix, Doctorante, Université Simon Fraser (Canada) et INALCO (France)

11h25 – 11h50 (20h25 heure locale de la communicante)

**Considérations éthiques préalables à des actions de médiation aux Antilles**

Aurélië Pourrez, Maître de conférences, UR3476, Université de Lorraine

11h55 – 12h20 (19h55 heure du communicant à Montréal, Canada)

**Exercice de réflexivité sur la posture de (jeune) chercheur autonome : de l'itinéraire indépendant au travail collaboratif**

Alexis Grussi, Chercheur indépendant et masterant EHESS-Marseille

12h30 – 13h45 PAUSE DÉJEUNER

[1] Terme utilisé par les Inuit pour désigner les « Non-Inuit ».

[2] Visiteur.

[3] Invitée-voyageur-nomade.

21  
AVRIL

## L'impact de terrains insulaires sur la construction du soi chercheur'e

13h50 – 14h15

**Nouvelle Calédonie et Métropole comme terrain de recherche en Sciences de gestion : quelle influence sur le travail du chercheur ?**

Delphine Canonge Dumas, Doctorante & Virginie de Barnier, Professeure des Universités, LARJE, Université de la Nouvelle-Calédonie

14h20 – 14h45

**Doute de légitimité et éthique du doute. Se construire une posture de chercheure en construisant son terrain**

Alicia Bezier, Doctorante, ERALO, Université de la Nouvelle-Calédonie

15h45 – 16h00 PAUSE

16h00 – 16h25

**Réflexion sur le positionnement du chercheur afin de construire son terrain de recherche**

John Palene, Doctorant, ERALO, Université de la Nouvelle-Calédonie

16h30 – 16h55

**Retours d'expériences, la posture de recherche en biographisation**

Dave Bénéteau de Laprairie, Docteur, MINEA, Université de Guyane

17H00 – 17H30 ÉCHANGES

## Comment concilier distance et proximité dans la pratique de recherche

16h00 – 16h25 (7h00 heure locale de la communicante)

**Un dispositif pédagogique au cœur des tensions : entre observation participante et expérience. Comment articuler différentes postures autour d'une recherche itérative ?**  
Magali Platet, Doctorante, UPR 999, Université Clermont-Auvergne

16h30 – 16h55 (7h30 heure locale de la communicante au Mans)

**Proximité, implication et recherche de légitimité : quand le rapport au terrain marque la posture de chercheur.e**  
Poevai Lequerre, Doctorante, le Mans Université

17h00 – 17h25 (10h00 heure locale de la communicante à La Réunion)

**Regard réflexif sur le jeu des « je » en sociodidactique de l'anglais en milieu plurilingue réunionnais**  
Nadia Vingadessin, Docteure, Université de Rennes 2

17h30 – 17h55 PAUSE

## Construire et revendiquer une posture sensible et éthique

18h00 – 18h25 (17h00 heure locale de la communicante à Brisbane, Australie)

**Textes francophones océaniques comme supports d'enseignement/apprentissage du français dans les universités australiennes : quels éclairages d'une perspective compréhensive ?**  
Angeline Greugny, Doctorante, Université d'Angers

18h30 – 18h00 (9h30 heure locale de la communicante à Paris)

**Assumer d'être sur la « plage », en « arrière-garde », pour améliorer la réception dans le champ scientifique des renaissances culturelles de Polynésie française**  
Florence Mury, Docteure, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

19h00 – 19h40 (10h00 heure locale de la communicante, à Bern, Suisse)

COMMUNICATION DE CLÔTURE

**Dispositifs systémiques d'intervention didactique : revendiquer une posture dans et sur la subjectivité**  
Jésabel Robin, Professeure, Pädagogische Hochschule Bern

# résumés

Émilie Sentucq

Doctorante  
Ethnologie  
Université de  
Pau et des Pays  
de l'Amour

## **Se construire chercheuse chez soi hors des dogmes hérités.**

Je propose de faire un retour réflexif sur l'étude de terrain menée dans ma vallée d'origine. Immersée dans la culture basque de Soule j'aborde une question conflictuelle : l'invisibilisation des femmes dans les pratiques culturelles. Chercheuse, observatrice et observée, il m'a fallu penser les postures à adopter pour négocier mon travail : concilier simultanément une démarche socialement impliquante, professionnelle, neutre.

Noémie François-  
Haugrin

Doctorante  
Sciences du  
langage  
Université des  
Antilles

## **Investiguer la compétence communicative en créole martiniquais, langue minorée, quand on en est soi-même locutrice : quels enjeux et quels défis ?**

En tant que linguiste locutrice, je me suis toujours sentie interpellée par les affirmations populaires sur le créole des jeunes en Martinique (« très francisé », etc.). En l'absence de données sur leur compétence communicative en créole, ces affirmations me semblaient faciles, inexactes, voire injustes. Ainsi, je me demande : 1) comment mener une recherche objective alors que je suis personnellement touchée par le sujet que j'investigue et que j'ai une opinion sur les opinions des locuteurs à propos du créole ; 2) en quoi mes besoins identitaires passés (de jeune) et présents (d'adulte) ont influencé ma posture de chercheuse et 3) en quoi ma recherche sur les pratiques langagières en Martinique influence ma propre pratique linguistique. Cette réflexion me permettra d'analyser l'impact de ma recherche sur ma propre communauté de pratique et d'observer mon degré d'attachement envers mon sujet de recherche.

Jean-Fabrice Ondo

Doctorant  
Sciences de  
l'éducation  
université des  
Antilles

## **La formation aux métiers de la sécurité en contexte caribéen. Le cas de la police nationale en Guadeloupe**

Policier métropolitain et doctorant, la question de mon positionnement épistémologique s'est rapidement posée. Aussi, je m'interroge sur mes rapports avec les fonctionnaires que j'ai sous mon commandement et ma non appartenance à la culture créole. Ma problématique est la suivante : quelle posture puis-je adopter pour comprendre les pratiques policières en Guadeloupe ? J'étudie plusieurs notions relatives à la conciliation entre une posture professionnelle et celle de chercheur, pose la question de l'usage du créole chez les policiers de Guadeloupe (Prudent, 2005) et interroge le concept de créolisation (Réno, 1997), comme moyen de mieux comprendre l'ajustement de pratiques professionnelles à l'environnement caribéen.

Natacha Roudeix

Doctorante  
Sciences de  
l'éducation  
Université  
Simon Fraser &  
INALCO

## **Une Qallunaak en territoire inuk : de pulaariaqsimajuq à pulaaqtinga-aulaatit-nullangangittuq**

Dans cette recherche ethno-sociolinguistique (Blanchet, 2012) et participative (Wang, 1999) prenant place dans une communauté autochtone inuk du Nunavik où coexistent l'inuktitut, le français et l'anglais, je me questionne sur ma posture de chercheuse que je souhaite relationnelle et innovante. Afin de renforcer la capacité des communautés autochtones à participer aux recherches en tant que collaborateurs égaux ayant la liberté de mettre de l'avant leurs savoirs, leurs valeurs, leurs principes de recherches et leurs noms sur les projets (Simpson, 2001, 2016 ; Smith, 2013 ; Tuck et Yang, 2012 ; Gaulin et al. 2022), il est important de revisiter les notions de « recherche » et de « chercheur ». Je ne me qualifie, d'ailleurs, pas, moi-même, de chercheuse, mais plutôt d'invitée-voyageur-nomade, celle qui marche, qui écoute et qui fait avec les Inuit. En effet, je mets un point d'honneur à donner la parole aux unikkaatuaitit inuit qui ont collaboré à la recherche.

Aurélie Pourrez	Maître de conférences Sciences de l'Information et de la Communication Université de Lorraine	<p><b>Considérations éthiques préalables à des actions de médiation aux Antilles</b></p> <p>Des actions de médiation scientifique doivent être menées dans plusieurs projets de recherche en sciences de l'information et de la communication initiés et à venir aux Antilles, autour de la pollution et de la contamination au chlordécone . Ces actions engagent et engageront différents acteurs de recherche, l'institut technique d'élevage guadeloupéen, des acteurs agricoles, des consommateurs, des politiques et l'académie de Martinique. Le contexte socio-politique en tension (Ferdinand, 2015) invite à l'élaboration d'une posture de recherche tenant compte non seulement des perspectives sociétales pluriverselles (Piron et Arsenault (dir., 2021)) sur cette problématique, mais aussi de potentielles influences inconscientes de récits édulcorés par lesquels nous avons été éduqués (Platania, 2011).</p>
Alexis Grossi	Chercheur indépendant et Masterant Travail social et Études culturelles EHES Marseille	<p><b>Exercice de réflexivité sur la posture de (jeune) chercheur autonome : de l'itinéraire indépendant au travail collaboratif</b></p> <p>La nécessaire rigueur académi-co-scientifique, l'implication émotionnelle vers « son » objet/les « enquêté.e.s » et finalement, l'espace – disponible vs nécessaire – afin de développer la réflexivité quant à son travail ; trois points semblant démontrer la contre-intuitivité de la conduite d'un projet de recherche. Paradoxalement, une pluralité d'individus semble toutefois intéressée à se lancer à la recherche – d'une plus grande compréhension (d'un éventail allant du Monde au quotidien). Cette communication proposera d'adresser ces enjeux en explorant notamment deux axes : les leviers menant à une plus grande confiance en ses propres capacités heuristiques et la nécessité de la (re)fondation d'un cadre intellectuel à soi.</p>
Delphine Canonge Dumas & Virginie de Barnier	Doctorante & Professeure des Universités Sciences de gestion Université de la Nouvelle-Calédonie	<p><b>Nouvelle Calédonie et Métropole comme terrain de recherche en Sciences de gestion : quelle influence sur le travail du chercheur ?</b></p> <p>Cette recherche s'intéresse à la perception des phénomènes des ruptures de stocks par le consommateur calédonien (habitué aux ruptures de stock) ou métropolitain (associant la rupture de stock à une crise). Les résultats des entretiens menés montrent que les spécificités liées au terrain de la Nouvelle Calédonie influencent le travail du chercheur, et qu'il est possible pour le chercheur de modifier sa posture afin de collecter des résultats valides et fiables.</p>
Alicia Bézier	Doctorante Sciences du langage Université de la Nouvelle-Calédonie	<p><b>Doute de légitimité et éthique du doute. Se construire une posture de chercheuse en construisant son terrain</b></p> <p>En quoi l'éthique du doute (Dizerbo, 2019) permet-elle de se construire dans sa recherche et avec son terrain ? La recherche biographique en éducation est de nature qualitative. Elle implique l'intégration du chercheur dans le terrain, conçu dans une dimension constructiviste et défini par des aspects spatio-temporels, personnels et interactionnels. Commencer une recherche biographique au sein du système éducatif public calédonien soulève des doutes de légitimité à plusieurs niveaux. Ma communication proposera donc d'analyser des obstacles et enjeux envisagés à travers leurs liens avec la construction d'une posture implicite et impactante de chercheuse en devenir.</p>
John Palène	Doctorant Sciences du langage Université de la Nouvelle-Calédonie	<p><b>Réflexion sur le positionnement du chercheur afin de construire son terrain de recherche</b></p> <p>Nous envisageons cette recherche comme une recherche impliquée (de par mon statut de contractuel et de doctorant natif et à la fois implicite, puisque l'enjeu principal est celui de définir et de construire avec l'ensemble des forces vives une politique éducative linguistique concertée. Selon l'espace dans lequel je me situe (institution, famille, école, clan, chefferie) le principe de relation définira le type de posture approprié selon l'espace considéré. L'approche multidimensionnelle du chercheur - que j'explicitai brièvement - est susceptible de « faciliter » la construction du terrain de recherche. Le risque d'une distorsion des postures et des intérêts de la recherche se voit réduite par l'importance donnée à la mise en relation des espaces (familial, scolaire, culturelle, social...). La focale n'est plus sur la posture même du chercheur, mais comment - dans le cadre d'une recherche implicite et impactante - les tensions, les enjeux et les perspectives que le terrain renvoie modifie la position du chercheur.</p>

Dave Bénéteau de Laprairie	Docteur Sciences du langage Université de Guyane	<p><b>Retours d'expériences, la posture de recherche en biographisation</b></p> <p>Cette communication présentera le processus de recherche en biographisation à la croisée des sciences de l'éducation et des sciences du langage, mené auprès d'un homme de 86 ans, ayant vécu les événements douloureux d'Ouvéa, en Nouvelle-Calédonie. Par l'entremise de la politique du sensible, nous expliquerons comment nous sommes parvenus à créer des espaces d'échanges et de partages favorisant « le dire », où le locuteur se sent libre d'exprimer une histoire, l'histoire de sa vie.</p> <p>Nous présenterons un retour d'expérience en ce qui concerne les postures impliquées du chercheur en biographisation, autour du travail de collectes des données issues de rencontres respectueuses en territoires.</p>
Magali Platet	Doctorante Sciences du langage Université Clermont-Auvergne	<p><b>Un dispositif pédagogique au cœur des tensions : entre observation participante et expérience. Comment articuler différentes postures autour d'une recherche itérative ?</b></p> <p>Le dispositif pédagogique qui nous occupe a pour but de recueillir les représentations des étudiants internationaux sur la compétence de l'écrit en français et en France dans les grandes écoles.</p> <p>« Nous » devons trouver notre place au cœur des tensions générées par la posture de l'enseignante et de la chercheuse. La chercheuse souhaite que le dispositif mis en place par l'enseignante fonctionne afin de récolter des données qualitatives et quantitatives.</p> <p>« JE » chercheuse se projette donc dans une observation participante (Peretz, 2004) et questionne la place que « JE » peut avoir en tant qu'enseignante notamment via le pouvoir conféré par l'institution.</p> <p>« Nous » tentons d'améliorer notre dispositif grâce à plusieurs itérations (Aggeri, 2016). Les « JE » doivent alors choisir de rendre visible, de mettre en relation et de faire apparaître des liens (Callon, 1999) qui régissent les différents enjeux des postures que nous occupons.</p>
Poevai Lequerre	Doctorante Sciences du langage Le Mans Université	<p><b>Histoires de langues et d'école en Polynésie française : quand notre rapport au terrain façonne notre posture de recherche</b></p> <p>Cette proposition s'inscrit dans une thèse en cours qui propose de réexaminer la problématique du décrochage scolaire en Polynésie française, du point de vue des dynamiques sociolangagières qui y font freins ou leviers. D'origine polynésienne et majoritairement francophone, c'est dans ma biographie langagière et scolaire que prennent source les questionnements de cette recherche doctorale. En ce sens, explorer les parcours de langues et d'école de lycéens et de parents d'élèves polynésiens, implique de revenir sur ma propre histoire et ma subjectivité, et la possibilité de les mobiliser comme ressources interprétatives. Notre posture de recherche, qui, dans ce cas, se construit en évoluant au milieu de communautés éducatives, politiques et associatives, ne peut que s'en nourrir et s'en façonner.</p>
Nadia Vingadessin	Docteure Sociolinguistique Université de la Réunion & Université Rennes 2	<p><b>Regard réflexif sur le jeu des « je » en sociodidactique de l'anglais en milieu plurilingue réunionnais</b></p> <p>De l'élève créolophone unilingue que nous avons pu être, à la dimension de chercheur adoptée aujourd'hui, le « JE » devient multifacette ; le corpus observé dans l'espace scolaire réunionnais fait écho au MOI. La frontière entre objectivité, neutralité, implication, subjectivité devient floue lorsque notre profil langagier recoupe celui du corpus observé.</p> <p>L'enjeu consiste à concilier la posture professionnelle d'enseignante en langue étrangère anglaise, avec la posture identitaire ayant le créole comme langue maternelle, et l'objet de la recherche, s'articulant autour de l'apprentissage – enseignement de l'anglais en milieu plurilingue réunionnais. Dans ce contexte, le choix énonciatif entre un « je » exclusif ou un « nous » devient épineux, discutable. Mais nous optons pour un "nous" conciliateur entre le "je" pluriel permettant d'articuler à la fois le chercheur sujet impliqué observant un milieu familier, une langue minorée familière et la distanciation requise pour rendre compte de façon objective et scientifique.</p>

Angeline Greugny

Doctorant  
Sciences du  
langage  
Université  
d'Angers

**Textes francophones océaniques comme supports d'enseignement/apprentissage du français dans les universités australiennes : quels éclairages d'une perspective compréhensive ?**

L'objet de cette intervention sera de questionner mes expériences d'enseignement du français pour m'aider à concevoir ma recherche en SDL sur l'usage des textes francophones océaniques en cours de français dans les universités australiennes. Pour cela, je croiserai mes pratiques d'enseignement du FLS (Français Langue Seconde) du collège/lycée en France et celles du FLE (Français Langue Étrangère) à l'Alliance Française de Brisbane en Australie où je suis désormais. En prenant appui sur les parcours, ressentis et projets de mes témoins dans l'enseignement-apprentissage des langues, je voudrais m'interroger sur ma démarche professionnelle afin d'explorer la pertinence de parcours professionnels et/ou de vie dans la mise en oeuvre d'une recherche-intervention. Quels outils heuristiques mobiliser ? Quelles compréhensions du rôle du chercheur et de la construction de la recherche ? Les travaux de Molinié (2011) sur les approches biographiques et la démarche compréhensive développée par Kaufmann (2016) seront éclairants dans cette perspective.

Florence Mury

Docteure  
Géographie  
Université de  
Versailles  
Saint-Quentin-  
en-Yvelines

**Assumer d'être sur la « plage », en « arrière-garde », pour améliorer la réception dans le champ scientifique des renaissances culturelles de Polynésie française**

Ayant fait le constat que les chercheur.euse.s avaient eu tendance à adresser une fin de non-recevoir aux renaissances culturelles en Polynésie française, j'ai consacré une partie de ma thèse à la construction d'un positionnement qui permette d'améliorer la réception dans le champ scientifique de ces énonciations. L'objectif sera donc de revenir sur le dispositif ainsi élaboré, associant corpus théorique (approche décoloniale et épistémologie féministe radicale) et entretiens effectués auprès des acteur.rice.s des trois renaissances étudiées.

Jézabel Robin

Professeure en  
Didactique des  
langues  
Pädagogische  
Hochschule Bern

**Dispositifs systémiques d'intervention didactique : revendiquer une posture dans et sur la subjectivité**

Tout projet de recherche est socialement situé et s'articule autour de critères, d'objectifs, d'attentes élaborées en fonction d'intérêts de recherche et de représentations des personnes cherchantes, de leurs projections et, bien entendu, de leur socialisation scientifique. La co-construction des corpus et du sens à leur donner sous-entend également que la personne cherchante n'est pas absente de la recherche mais, bien au contraire, l'influence à divers titres. Ainsi l'on repère aisément sa présence dans les récits recueillis (ne serait-ce que la voix posant les questions lors d'un entretien enregistré), indices qui rappellent les conditions de production des témoignages.

Une équipe de recherche est elle-même composite, comme je l'exemplifierai avec la question des positionnements étique et émique des trois chercheuses de l'actuel projet plurilingue et pluridisciplinaire « Politiques linguistiques familiales et institutions scolaires : le cas de parents francophones à Berne » pour lequel ces étiquettes, pourtant bien tentantes, sont peu pertinentes.

Appartenir au champ, que l'on veut décrire fait certes difficulté, mais, inversement, analyser un champ auquel on n'appartient pas entraîne des difficultés symétriques (...). D'autre part les démarches d'objectivation (bien qu'elles soient elles-mêmes toujours des productions socialement affectées) permettent d'espérer qu'on ira aussi loin que nécessaire dans la rupture constitutive avec les « adhérences et les adhésions ». Sera ainsi fournie une preuve supplémentaire de ce qui a été dit d'entrée de jeu : dans ce qui précède personne ne règle de compte avec quiconque, parce que l'auteur est lui-même observateur et observé. (Porcher, 1987, p.74)

Il convient ainsi de plaider pour une « éthique de subjectivité » (Rabatel, 2013) c'est-à-dire une posture revendiquée à la fois d'engagement et de distanciation (Elias, 1983). Former d'autres personnes cherchantes selon cette exigence, c'est enseigner à se positionner avant tout en contexte d'interaction sociale. Je m'appuierai pour finir sur mes notes personnelles, extraites du petit carnet qui documente mes efforts de mise à distance et d'objectivation de ma subjectivité, pour montrer que l'exercice qui consiste à trouver le ton juste de la posture réflexive revendiquée est aussi périlleux que nécessaire. Que l'on soit débutant.e ou confirmé.e, rien n'est jamais acquis.

# remerciements



Les participant-e-s  
L'École Doctorale du Pacifique  
ERALO - Université de la Nouvelle-Calédonie  
LÉRASS - Université de Toulouse  
Services Communication & DUNE de l'Université de la Nouvelle-Calédonie

Le Comité Scientifique en vue d'une publication collective :

Rodica Ailincai (Université de la Polynésie française)  
Frédéric Anciaux (Université des Antilles)  
Philippe Blanchet (Université de Rennes 2)  
Adriano Favole (Université de la Nouvelle-Calédonie, Université de Turin)  
Mylène Lebon-Eyquem (Université de la Réunion)  
Pierre-Yves Le Meur (IRD, Nouvelle-Calédonie)  
Véronique Miguel-Addisu (Université de Rouen)  
Muriel Molinié (Université Paris Sorbonne Nouvelle)  
Gilles Pestana (Université de la Nouvelle-Calédonie)

## CONTACT



veronique.fillol@unc.nc  
elatiana.razafi@unc.nc

---

ERALO.UNC.NC